

Coup de pouce pour l'emploi. Métiers de l'industrie : mettre en adéquation offres et besoins
Manque d'attractivité et déficit d'images, l'industrie manque de professionnels et certains profils sont denrées rares : 30.000 emplois y seront à pourvoir d'ici 2030.



Entre 6.000 à 10.000 emplois seront à pourvoir dans le nucléaire dans les dix prochaines années.
(Photo d'archives NR, Mathieu Herduin)

Près de 17.000 des salariés de la Vienne occupent des emplois dans l'industrie manufacturière. Un secteur où les offres, au nombre de 810 portées par France Travail (ex-Pôle emploi), entre février 2023 et janvier 2024, ont toutefois connu un net ralentissement, de l'ordre de 25 %. Un recul situé dans la moyenne nationale qui intervient après une très forte reprise d'activité post-Covid dans l'industrie.

Le secteur reste pourtant porteur et 30.000 emplois supplémentaires y seront à pourvoir d'ici 2030. Actuellement, les métiers les plus recherchés sont ceux du secteur de la vente alimentaire, suivis par ceux de la conduite d'équipement d'usinage ou de production alimentaire, de l'installation et de la maintenance d'équipements industriels et d'exploitation ou encore du magasinage et de la préparation de commandes.

« Chez nous, c'est clairement la demande de postes dans l'industrie alimentaire qui domine, détaille Célia Rodrigues-Minau, directrice territoriale Deux-Sèvres & Vienne de France Travail Nouvelle-Aquitaine. Quant aux métiers plus particuliers de l'aéronautique et du nucléaire, nous avons actuellement 47 offres visibles sur francetravail.fr mais seules quatre nous ont été confiées directement et ce sont des postes qualifiés ou d'encadrement. Le reste des offres sont de l'intérim et issues d'autres jobborders. »

Les postes dans les automatismes et la maintenance très recherchés

Dans le nucléaire, les besoins sont pourtant clairement identifiés. « Aujourd'hui, les métiers que nous recherchons sont prioritairement dans les domaines de l'automatisme et plus encore de la maintenance et à tous les niveaux du CAP au bac +5, indique Emmanuel Pedrono, chef de mission communication EDF de la centrale de Civaux. L'exemple type, ce sont les postes de chargés d'affaires maintenance qui nécessitent cinq à dix ans d'expérience. Ce sont des profils qui intéressent d'ailleurs beaucoup de monde dans l'industrie. »

« Nous sommes là sur des métiers en tension, ou au moins sensibles, complète Catherine Riché, responsable Nouvelle-Aquitaine de l'université des métiers du nucléaire. En raison des besoins en maintenance des centrales existantes, mais aussi du fait de la construction prévue de six réacteurs pressurisés européens (EPR) validée par le projet de loi sur l'accélération de la construction nucléaire en mai 2023, ce sont 6.000 à 10.000 recrutements dans la filière qui doivent se faire tous les ans sur les dix prochaines années. »

Dans le détail, une vingtaine de métiers sont particulièrement concernés. « Ceux où il y a le plus de besoins ou dont les formations ne font pas le plein. Il en est ainsi des postes d'électriciens, de tuyauteurs, de soudeurs, de chaudronniers, de forgerons, de dessinateurs, de coffreurs, de spécialistes contrôles non destructifs (END/CND), ingénieurs études et process ou encore de conducteurs de travaux. Beaucoup ne sont d'ailleurs pas spécifiques au domaine du nucléaire. Notre rôle est donc de promouvoir les métiers de la filière, de les rendre visibles pour mettre en adéquation l'offre avec les besoins et séduire les jeunes

notamment les filles. C'est pourquoi nous établissons des partenariats avec des établissements comme avec les lycées Réaumur à Poitiers et Raoul-Mortier à Montmorillon. »

« Il y a du boulot dans l'industrie et pour tous les profils »

Un manque d'attractivité et un déficit d'image dont souffrent les métiers de l'industrie depuis quelques années déjà. La France a ainsi perdu la moitié de ses emplois industriels ces quarante dernières années. « Nous, on alerte depuis une dizaine d'années sur ces difficultés, confie Yanick Beudaert, chargé de projet industriel pour l'Association régionale de prestataire de l'industrie nucléaire française (GIE Atlantique). L'industrie au sens large souffre de ce manque de candidats, de l'intervenant jusqu'au chef de chantier ou à l'ingénieur. Bien entendu, les profils les plus qualifiés et les plus formés sont les plus recherchés. On cherche le mouton à cinq pattes mais il y a du boulot dans l'industrie et pour tous les profils. Il faut juste le vouloir. »